Genève : l'optimisme revient progressivement.

L'incertitude est partout de mise et complique la gestion des entreprises et des collectivités publiques. On ne mesure pas, notamment, les effets réels du Brexit, de la gouvernance Trump et des évolutions politiques dans plusieurs pays européens. Le taux de chômage dans le canton s'élevant en début d'année à 5,7%, l'un des plus élevés du pays contre 3,7% pour la Suisse, confirme quelques points faibles. Cependant, l'économie, diversifiée, repose sur plusieurs secteurs forts, ce qui a permis à Genève de résister aux diverses crises. Des signaux positifs provenant de certains d'entre eux influencent un climat qui s'améliore progressivement.

En Suisse, des pertes d'emplois sont attendues dans le secteur bancaire et les télécommunications et dans les branches exportatrices telles que l'horlogerie, les machines et le textile, alors que l'on s'attend à des hausses dans le système de santé, dans l'industrie chimique et pharmaceutique et les administrations. C'est dire si Genève n'est pas indifférente à ces perspectives. Le Département cantonal en charge de l'économie y est particulièrement attentif et prend diverses mesures touchant son fonctionnement pour optimiser ses actions et appuis à l'économie locale.

Enquête conjoncturelle de la CCIG

Selon la dernière enquête de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève (CCIG) l'année 2016 a été meilleure que 2015, même si les satisfactions enregistrées sont sectorielles.

Alors qu'en 2015 une majorité (42%) des entreprises répondantes avaient jugé l'année difficile à très difficile, la tendance s'est renversée en 2016. 38% ont considéré l'exercice bon et très bon, 29% stable et 33% difficile à très difficile. L'année 2016 a été plus difficile que la moyenne des entreprises pour la banque, la chimie, le commerce de détail, l'horlogerie et le tourisme, domaines qui avaient déjà été frappés en 2016.

Si trois quart des entreprises répondantes s'attendaient à une amélioration de leur volume d'affaires pour 2016, au final 60% l'a constaté! Pour les diminutions 26% s'y était préparé, alors que le 40% a dû en subir une.

Malgré tout, confiance marquée pour 2017

Malgré les incertitudes énoncées, 82% des répondants à la CCIG s'attendent à une amélioration tant de leur volume d'affaires que de leur rentabilité. Une entreprise sur trois prévoyant même une augmentation supérieure à 5%! Les secteurs les plus optimistes sont les assurances, la santé et les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), déjà optimistes l'an passé. Les plus pessimistes sont la chimie en tête, puis le bâtiment et les médias et arts graphiques et de manière moins prononcée l'énergie et environnement, les conseils et la banque.



Logements

Genève manque certes de logements, mais on peut tout de même relever en 2016 le gain le plus élevé depuis 20 ans, avec 2095 logements. La moyenne enregistrée entre 2000 et 2015 s'élève à 1435 et les 2000 sont dépassés pour la deuxième année consécutive. En outre le potentiel est élevé pour la suite en fonction du nombre d'autorisations accordées. Genève compte près de 500.000 habitants et près de 300.000 emplois.

Cela diminuera-t-il la pression sur la France voisine?

Genève et ses frontaliers

Le nombre de frontaliers a atteint en 2016 une augmentation de 6,1% avec un effectif de 86.277 personnes répondant aux besoins de l'économie du canton. La barre des 100.000 frontaliers comprenant notamment les Suisses a été franchie en 2016.

Fiscalité

Le sujet demeure d'actualité, après le refus par le peuple suisse des mesures fiscales concernant la diminution de la fiscalité des entreprises. Genève est évidemment soucieuse d'éviter des délocalisations vers des régions proposant aux entreprises une fiscalité plus attrayante. Elle se montrera active pour favoriser de nouvelles décisions et maintenir son tissu économique.

«Un canton qui ne manque pas de points forts» mais qui, selon le point de vue lucide de son Ministre de l'Economie, Pierre Maudet, « a besoin de renouveler ses forces et ses atouts».